

plus distinctement les conséquences du fait établi par eux; car il est difficile de concevoir la petite circulation sans la grande; mais on ne saurait alléguer leur défaut de coup d'œil pour le mettre en balance avec la sagacité plus ferme de Harvey. Ce défaut s'explique si l'on remarque que la vérité qu'ils avaient découverte, si elle n'était pas une simple conjecture, reposait au moins sur des preuves insuffisantes; comme ils le sentaient, leur esprit hésitait, et les empêchait de déduire des conséquences qui aujourd'hui paraissent irréfragables. Dans toutes les branches de la philosophie, les recherches des premiers investigateurs furent arrêtées par des motifs semblables.

Zecchinelli, qui revendique pour l'Italie cette grande découverte, termine en ces termes :

« Quelles furent les choses fausses et quelles furent les choses justes, se rattachant étroitement à notre sujet, que Rudio enseigna à Harvey, et qui furent ou corrigées par ce dernier, ou adoptées par lui? Quelles sont les omissions auxquelles il a suppléé? Rudio a-t-il dit des choses essentielles négligées par Harvey?

« Les choses fausses émises par Rudio furent : 1° Que le sang s'engendre dans le foie. Cette erreur fut maintenue par Harvey. 2° Que le sang passe du ventricule droit du cœur au ventricule gauche, par de petits trous, dans la cloison centrale. Harvey l'a corrigé; mais avant lui Berengario, Vésale, Servet et Colombo l'avaient fait. 3° Que l'air que l'on respire entre par les poumons dans la veine pulmonaire, et va par elle au ventricule gauche, c'est-à-dire que cette veine contient de l'air. Harvey dit que cette veine ne contient que du sang; mais cela avait été dit et prouvé par Colombo (ajouter Cesalpino), et Rudio lui-même avait dit aussi qu'elle contient un sang léger. 4° Que dans le ventricule gauche du cœur s'engendrent les esprits et les vapeurs (*fuligini*), celles-ci retournant par la veine pulmonaire, et ceux-là sortant par l'aorte. Harvey se rit de cette opinion, et demande ce que fait la séparation; mais Cesalpino l'avait de même tournée en dérision et avait fait la même demande. 5° Que les esprits se rendent par les artères dans la totalité du corps. Harvey rejette les esprits, en soutenant qu'il n'y passe que du sang; mais Rudio avait dit aussi qu'il y allait un sang spiritueux.

« Les choses justes dites par Rudio sont : 1° Que la veine artérielle a la constitution d'une artère, et l'artère veineuse celle d'une veine. Harvey se fait presque l'auteur de cette observation, qui est de Cesalpino. 2° L'usage des valvules du cœur, de s'ouvrir et de se fermer pour donner passage au sang et aux esprits ou au sang spiritueux, ensuite pour en empêcher le retour. Harvey apprit de lui cet usage pour la première fois, et dans le même temps l'existence de valvules semblables dans les veines du corps (Fabrizio les avait découvertes en 1574), et il en déduisit un usage pareil tant dans les unes que dans les autres. 3° Le passage du sang du ventricule droit du cœur dans les poumons, non-seulement pour les nourrir, mais pour un usage ultérieur. Cet usage ultérieur fut dissimulé par Harvey, parce qu'il avait été indiqué par un autre. 4° La transmission par les artères du sang spiritueux à tout le corps, pour y porter la chaleur, la vie, la nutrition. Harvey négligea résolument ces indications, pour insister sur l'ancienne erreur qui voulait que les artères continssent seulement de l'esprit. 5° Que la faculté pulsifiqua se communique du cœur aux artères et par les tuniques, non par la cavité. Harvey soutient que c'est par l'impulsion du sang, c'est-à-dire par la cavité, et je crois que Rudio avait raison. 6° Le conseil de prati-

quer  
léger  
pouva  
avan  
cation  
tres e  
« L  
rielle  
parie  
Cesal  
sang p  
seaux.  
fit une  
passag  
sant l  
tères,  
avec l  
mais e  
vivants  
que ne  
pour s  
des cor  
à ce su  
par le  
« Le  
l'influen  
particul  
« C'e  
artères  
Quels fr  
« Ce  
seules d  
se déche  
ques-un  
correct  
doctrin  
3° D'av  
de la se  
sanguif  
propre,  
par lui  
qu'il e  
bord les  
avaient  
« Sea  
bien qu  
lui ava  
2° D'a  
dit avo  
indiqué